

url : <http://ugtg.org/spip.php?article1143>

# **L'Occident et les autres : Chronique d'un racisme ordinaire**

- Repères - D'abattre -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 21 octobre 2009

Mis à jour le : jeudi 22 octobre 2009

---

UGTG.org

---

Â« Quand lâEuros''Europe Ã©coute lâEuros''histoire du christianisme, elle Ã©coute sa propre histoire. Les chrÃ©tiens sont tenus de se rassembler, a-t-il affirmÃ©, pour rappeler Ã lâEuros''Europe ses racines. Â » : Â« Sa mÃ©moire du passÃ© anime ses aspirations pour lâEuros''avenir. Â »

Le pape. 25 09 2009, Brno.

Une plaie qui existe depuis que le monde est monde est le racisme que lâEuros'on peut dÃ©finir selon lâEuros'encyclopedie [WikipÃ©dia](#) en Ã©crivant que Â« le racisme est une idÃ©ologie consistant Ã hiÃ©rarchiser des groupes naturels humains, dÃ©signÃ©s souvent sous le terme de Â« races Â », Ã partir dâEuros'attributs naturels, visibles ou non (physiques, psychiques, culturels, etc.) des caractÃ©ristiques morales ou intellectuelles sâEuros'appliquant Ã lâEuros'ensemble de ce groupe. Cette idÃ©ologie peut entraÃ©ner une attitude dâEuros'hostilitÃ© systÃ©matique Ã lâEuros'Ã©gard dâEuros'une catÃ©gorie dÃ©terminÃ©e de personnes. Ces actes dâEuros'hostilitÃ© se traduisent par la discrimination, une forme de xÃ©nophobie ou dâEuros'ethnocentrisme Â ».

Le racisme est pour ainsi dire consubstantiel de la nature humaine ; au nom du racisme il y a eu lâEuros'esclavage, il y a eu la traite des Noirs, le code noir, le code de lâEuros'indigÃ©nat. Nous allons traiter Ã travers quelques cas comment lâEuros'Europe dÃ©veloppe, contrairement aux autres peuples et nations, un double discours : celui des droits de lâEuros'homme, de lâEuros'*Habeas Corpus*, des droits de lâEuros'homme et du citoyen et en mÃªme temps dans ce XXIe siÃ©cle, elle continue Ã laisser faire des actes racistes insidieux voire, elle entretient par des mÃ©canismes invisibles, cette barriÃ©re invisible qui existait entre le colonisÃ© et le colon, entre le beur, le Noir des anciennes colonies devenu franÃ§ais, mais toujours avec ce plafond de verre qui obÃ©dit tout leur avenir. SâEuros'il est vrai quâEuros'au XIXe siÃ©cle les chantres des races supÃ©rieures tels que Arthur de Gobineau (*De lâEuros'inÃ©galitÃ© des races*) Renan et Joseph Chamberlain en Angleterre entretenaient avec conviction le filon du racisme, Jules Ferry nâEuros'est-il pas allÃ© jusquâEuros'Ã proclamer Ã lâEuros'AssemblÃ©e que Â« les droits de lâEuros'homme ne sont pas applicables dans nos colonies Â ». [1]

## Â« La race des Ã©lus Â »

DâEuros'oÃ¹ viendrait cette certitude dâEuros'appartenir Ã la race des Ã©lus. Il faut remonter, comme le dÃ©crivent Nicolas Bancel et Sandrine Lemaire, Ã la conquÃªte coloniale et au Â« devoir de civilisation Â ». On imagine mal aujourdâEuros'hui, Ã©crivent-ils, le nombre des exhibitions des Â« indigÃ©nes Â » et la variÃ©tÃ© des lieux oÃ¹ Ã©taient reconstituÃ©s des Â« villages nÃ©gres Â » ou donnÃ©s des spectacles ethniques, entre les annÃ©es 1850-60 et 1930. Expositions universelles et coloniales, jardins zoologiques, mais Ã©galement entrepreneurs privÃ©s - comme le cÃ©lÃ©bre allemand Hagenbeck - proposent inlassablement de tels spectacles/ (...) Ces exhibitions contribuaient Ã diffuser dans le public cette vision de lâEuros'indigÃ©ne comme un Ãªtre fruste, mal dÃ©grossi, encore proche de lâEuros'animalitÃ©. Oui, le sauvage existe ! Il sâEuros'agit de le Â« civiliser Â ». En exhibant ainsi lâEuros'Autre, en infÃ©riorisant systÃ©matiquement des groupes humains, on creuse un fossÃ© entre Â« eux Â » et Â« nous Â », confortant lâEuros'Occident dans son rÃªle de Â« guide du monde Â », de Â« civilisation supÃ©rieure Â ». Â« Animaliser les conquis Â » ne permet-il pas de justifier la brutalitÃ© des conquÃ©rants ? Dans lâEuros'entre-deux-guerres, les expositions mettent davantage en scÃ©ne la lente mais possible Ã©volution du sauvage vers la civilisation. La distance entre Â« eux Â » et Â« nous Â » continue dâEuros'Ãªtre montrÃ©e, mais aussi lâEuros'Ã©norme travail accompli pour tenter de les civiliser. LâEuros'indigÃ©ne est dÃ©sormais plus souvent montrÃ© sous sa forme servile, il a quittÃ© ses aspects les plus sauvages pour revÃ©tir les atours du tirailleur, de lâEuros'artisan ou du travailleur au service de la plus grande France [2]. Â »

Cela va mÃame plus loin. Â« *Le langage du colon, quand il parle du colonisÃ©, Ã©crit [Frantz Fanon](#), est un langage zoologique. On fait allusion aux mouvements de reptation du Jaune, aux Ã©manations de la ville indigÃ©ne, aux hordes, Ã la puanteur, aux pullulements, aux grouillements, aux gesticulations. Le colon, quand il veut bien dÃ©crire et trouver le mot juste, se rÃ©fÃ©re constamment au bestiaire. [3] Â »*

Tout un vocabulaire est mis Ã la disposition du colon et plus tard du FranÃ§ais bonne souche, bon teint. Quand on parle des banlieues on parle de sauvageons, ou de racaille. On parle mÃame de Â« jungle Â » sâEuros"agissant des clandestins de Calais, le terme bougnoule est plus ancien. RenÃ© Naba donne une explication, il sâEuros"agirait de tirailleurs maghrÃ©bins que lâEuros"on gavait de gnole avant un assaut, dâEuros"ou le nom Abou gnole qui glissera vers bougnoule. VoilÃ la rÃ©compense des colonisÃ©s qui ont donnÃ© leur vie et qui se voient affublÃ©s de noms qui porteront prÃ©judice Ã leurs Ã©niÃ©mes descendants dans la France de 2009. Nous allons articuler notre plaidoyer sur le racisme ordinaire en donnant trois exemples rÃ©cents.

Dans une [vidÃ©o largement diffusÃ©e](#). Le ministre de lâEuros"IntÃ©rieur discute avec la jeune garde de lâEuros"UMP : dÃ©dicaces, serrages de louches, photos, ambiance dans les travÃ©es... Parmi ses supporters, il y a Amine Benalia-Brouch, manifestement avide de lui serrer la main et dâEuros"Ãatre pris en photo avec lui : Â« *Ah oui, Ã§a câEuros"est lâEuros"intÃ©gration... et lui, il parle arabe, hein ! Â » Marie Apathie, secrÃ©taire dÃ©partementale UMP dans les Landes le prÃ©sente : Â« *Il est catholique, il mange du cochon et il boit de la biÃ©re. Â » Hortefeux renchÃ©rit : Â« *Il ne correspond pas du tout au prototype, alors. Â » Elle ajoute : Â« *CâEuros"est notre petit Arabe... Â » Le ministre : Â« *Il en faut toujours un. Quand il y en a un Ã§a va. CâEuros"est quand il y en a beaucoup quâEuros"il y a des problÃ©mes. Â » MÃame si le militant arabe est venu Ã la rescousse du ministre, assurant que celui-ci ne lui avait pas manquÃ© de respect. [4]*****

DeuxiÃ©me affaire : six gendarmes mobiles de Satory, se sont dits ciblÃ©s par des propos racistes et discriminatoires de la part de collÃ©gues. Ils ont affirmÃ© vendredi leur volontÃ© de saisir la Halde (Haute autoritÃ© de lutte contre les discriminations et pour lâEuros"Ã©galitÃ©). AffectÃ©s dans les Yvelines, les six gendarmes ont Â« *depuis leur arrivÃ©e Ã©tÃ© rÃ©guliÃ©rement victimes de propos racistes tout comme ils font lâEuros"objet de discriminations Â » . Un des gendarmes aurait ainsi Ã©tÃ© Â« *maintes fois Â » appelÃ© Â« *bougnoule Â » par le commandant qui lui rappelait rÃ©guliÃ©rement quâEuros"Â« *il est le "quota" du secrÃ©tariat Â » . DâEuros"origine maghrÃ©bine, deux autres gendarmes musulmans affirment avoir Ã©tÃ© humiliÃ©s lors de sÃ©ances de remise de galons. La direction de la gendarmerie, qui nâEuros"a pas encore reÃ§u la saisine de la Halde, a confirmÃ© quâEuros"un gendarme sâEuros"Ã©tait plaint en fÃ©vrier de propos racistes tenus par son commandant dâEuros"escadron. Celui-ci aurait Ã©copÃ© de trente jours dâEuros"arrÃ©t, dâEuros"aprÃ©s le Service dâEuros"information et de relations publiques des armÃ©es. Â« *LâEuros"honneur est sauf... Â »*****

Une troisiÃ©me affaire est en fait un cri de souffrance dâEuros"un [journaliste du Monde dâEuros&#8482;origine maghrÃ©bine](#) qui Ã©tale ses avanies au quotidien. Écoutons-le nous rapporter quelques faits :

Â« Brice Hortefeux a trop dâEuros"humour. Je le sais, il mâEuros"a fait une blague un jour. Jeudi 24 avril 2008. Le ministre de lâEuros"Immigration et de lâEuros"IdentitÃ© nationale doit me recevoir dans son majestueux bureau. Un rendez-vous pour parler des grÃ©ves de sans-papiers dans des entreprises. Je ne lâEuros"avais jamais rencontrÃ©. Je patiente avec ma collÃ©gue Laetitia Van Eeckhout dans cet hÃ©tel particulier de la RÃ©publique. Brice Hortefeux arrive, me tend la main, sourit et lâ©che : Â« *Vous avez vos papiers ? Â » Trois mois plus tard, lundi 7 juillet, jour de mes 29 ans. Je couvre le Tour de France. Je prÃ©pare un article sur ces gens qui peuplent le bord des routes. Â« *Je te parle pas, Ã toi Â » , me jette un jeune homme, la vingtaine. A cÃ©tÃ© de moi, mon collÃ©gue BenoÃ©t Hopquin nâEuros"a aucun souci Ã discuter avec cette Â« *France profonde Â » . Il mâEuros"avouera plus tard que, lorsque nous nous sommes accrÃ©ditÃ©s, une employÃ©e de lâEuros"organisation lâEuros"a appelÃ© pour savoir si jâEuros"Ã©tais bien son... chauffeur. (...) Je pensais que ma Â« *qualitÃ© Â » de journaliste au Monde allait enfin me prÃ©server de mes principaux Â« *dÃ©faits Â » : Ãatre un Arabe, avoir la peau trop basanÃ©e, Ãatre un musulman. Je croyais que ma carte de presse allait me protÃ©ger des Â« *crochets Â » balancÃ©s par des gens obsÃ©dÃ©s******

par les origines et les apparences. Mais quels que soient le sujet, l'endroit, la population, les préjugés sont poisseux. J'en parle souvent à mes collègues : ils peinent à me croire lorsque je leur dis cet « apartheid mental », lorsque je leur détaille les petites humiliations éprouvées quand je suis en reportage, ou dans la vie ordinaire. A quoi bon me présenter comme journaliste au Monde, on ne me croit pas. Certains hésitent pas à appeler le siège pour signaler qu'un Mustapha se fait passer pour un journaliste du Monde ! » [5]

« J'ai effacé mon prénom... »

« Il y a des noms propres, écrit [Lionel Lavy](#), qui portent en eux-mêmes un statut de signifiant pur, détaché de la désignation d'une personne physique. Mustapha. Diaye. Lavy. Droit dans le symptôme de notre France profonde dans laquelle le paternalisme, le colonialisme, ont été tout, sauf des accidents. Prénoms et noms sont détournés de leur destination, ils cessent de décliner une identité. Ils deviennent le nom-de-l'Arabe, le nom-du-Noir, le nom-du-Juif. Mustapha Kessous dans son témoignage nous dit, avec l'égance et pudeur, les blessures du Mustapha qu'il est. (...) Mon propos n'est pas de recommencer, au nom du Juif cette fois, le magnifique et émouvant témoignage de Mustapha Kessous. De toutes façons, j'aurais du mal car, encore une fois, les blessures que j'ai pu subir du fait de mon nom sont infiniment moins fréquentes, moins rudes, moins ouvertes que celles que doit subir un Arabe, tous les jours, au travail, dans la rue, devant le guichet d'une administration ou à la porte d'une boîte de nuit. (...) »

« Benotement, une lectrice du Monde dans une réaction à l'article de M. Kessous, lui propose de changer de nom, de « tuer » son nom !! Comme pour illustrer que la pulsion est bien meurtrière ! Lequel d'entre nous n'a pas assisté à une de ces scènes « banales » de racisme anti-arabe ou islamophobie ? Si on décidait, certains le font déjà bien sûr, de ne plus laisser faire, de ne plus se taire, de ne plus tolérer que quiconque soit identifié à un visage ou un nom ? Le but du chemin dépend sûrement de chacun de nous. Pour en finir avec les Noms pas Propres. [6]

Ces faits avérés parmi tant d'autres nous permettent de mesurer l'étendue du fossé qui sépare ces nouveaux Français qui ont largué les amarres originelles pensant, naïvement, s'intégrer harmonieusement à l'ombre des lois de la République sans perdre leur identité, voire leur âme. (...) Juste retour des choses, le désenchantement a atteint en profondeur les beurs qui, las de revendiquer des droits après avoir abdiqué leur identité originelle pour une hypothétique identité gauloise qu'on leur refuse dans les faits, ces mêmes beurs par un véritable introspection franchissent le pas d'un retour aux sources. Pourtant, comme l'écrivent Charles Bremmer et Marie Tourres : « *Voulant épargner à leurs enfants la discrimination, beaucoup de parents immigrants ont donné à leurs enfants des prénoms très français. Difficile ensuite de revenir en arrière* ». Ils sont nés en France et s'appellent Louis, Laurent ou Marie, mais ils veulent changer de prénom pour devenir Abdel, Saïd ou Rachida. Les demandes de changement de prénom de la part d'enfants immigrants se multiplient devant les tribunaux français. (...) « *Mon apparence est en contradiction avec mon prénom* », explique Jacques, 25 ans, qui souhaite adopter un nom originaire du pays de ses parents, l'Algérie. [7]

Les « beurs » ont une façon à eux de résumer leur situation en trois phrases : « Tu peux gagner des millions d'euros pour la France, pour les flics tu resteras toujours un macaque. Tu peux gagner la Coupe du monde pour la France, pour les flics tu resteras toujours un raton. Tu peux vivre depuis 200 ans en France, pour les videurs des boîtes de nuit, si ta peau est basané, ce sera toujours « Ça ne va pas être possible à » ». Il ne faut pas croire aussi que dans l'Amérique d'Obama, le racisme a disparu. Nous nous souvenons des mésaventures du professeur noir de Harvard, malmené chez lui sur dénonciation d'une passante qui croyait à un cambriolage. Au moment où la popularité de Barack Obama s'effrite, les attaques sur ses origines et sa couleur se font de plus en plus précises. Obama en sorcier africain, un os en travers du nez, Obama

en fourrure de singe, mangeant une banane... (...) Un article publié sur le site Internet de la chaîne de télévision Fox News a lancé la thèse selon laquelle la réforme du système de santé serait une tentative dissimulée d'octroyer des réparations pour l'esclavage : les Blancs paieront l'addition, et, en vertu d'un mécanisme occulte, les Noirs bénéficieront de tous les soins.

En définitive, De Gaulle avait bien raison d'affirmer que « *le corps social* » français « *n'est pas prêt à absorber en grande quantité des éléments allogènes à son identité* ». Celle d'un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne. » Justement au nom de la chrétienté et comme au temps des empires espagnols et portugais, on garde vis-à-vis de l'Autre cette distanciation religieuse au nom de la « *Règle des trois C* » : Christianisation, Commerce et Colonisation. Le message du pape Ratzinger à Brno continue à bercer de façon invisible, l'imaginaire de l'Occident et au nom de sa religion, exclusive des autres, malgré une lâcheté de façade qui n'est valable qu'entre « gens de bonnes compagnies » à l'exception des Autres, de tous les autres. â€

Pr Chems Eddine CHITOUR [8]  
Ecole Polytechnique enp-edu.dz

**Source :** <http://www.legrandsoir.info/L-Occident-et-les-autres-Chronique-d-un-racisme-ordinaire.html>

---

[1] Lire : [Hommage à Antenor FIRMIN, auteur de L'Égalité des races humaines \(1885\)](#)

[2] Nicolas Bancel et Sandrine Lemaire Zoos humains. La Découverte.2004.

[3] *Les Damnés de la Terre* (1961), [Frantz Fanon](#), éd. La Découverte poche, 2002,

[4] Chloé Leprince : [Hortefoux donne dans l'humour raciste à l'opérette](#). Rue89, 10/09/2009

[5] [Moi, Mustapha Kessous, journaliste au Monde victime du racisme](#). *Le Monde* 23 09 2009

[6] [Lionel-Marc Levy. Des Noms pas Propres](#). *Le Monde* 23.09.09

[7] C. Bremmer, M. Tourres : *Quand Jean-Pierre veut s'appeler Mohamed*. The Times 28 11 2008

[8] Professeur à l'Ecole Polytechnique d'Alger. Auteur de nombreux articles sur l'Islam, la laïcité, le voile & de plusieurs ouvrages, dont :  
L'Islam et l'Occident chrétien : Pour une quête de la tolérance, Ed. Casbah, Fnac 2008  
Histoire Religieuse de l'Algérie, Ed. Enag 2003